

LA
CONFRÉRIE DE LA TRINITÉ

A PROPOS DE LA

GRANDE PORTE DE SAINT-NIZIER

L'un des derniers travaux de réparation de la belle basilique de Saint-Nizier a été récemment accompli. Il s'agit de la porte principale, ancienne œuvre de menuiserie aux lignes sobres et correctes, dont la restauration a été confiée à l'habileté des successeurs de M. Bernard, et qui a été sur le point d'être consumée lors de l'incendie des ateliers de la rue de Condé, où périt si malheureusement l'un de nos braves pompiers. Cette porte en bois de noyer, posée la veille de Noël 1614, coûta 158 écus d'or payés par la confrérie de la Trinité qui fit sculpter ses armoiries (l'image de la Trinité) sur l'imposte où elles se voient fort bien réparées. La confrérie de la Trinité fut érigée en 1308; elle comptait en cette année 504 membres appartenant presque tous à la classe populaire déjà hostile à la bourgeoisie qui prétendait l'exclure de l'administration de la cité. La curieuse liste des associés ne renferme que deux noms marquants : Rollet-Cassard, syndic de la commune, et Humbert de Chaponay, chef de bannière des forces urbaines. Si l'on y rencontre beaucoup de noms précédés de la particule improprement dite nobiliaire, ils appartiennent à des

16